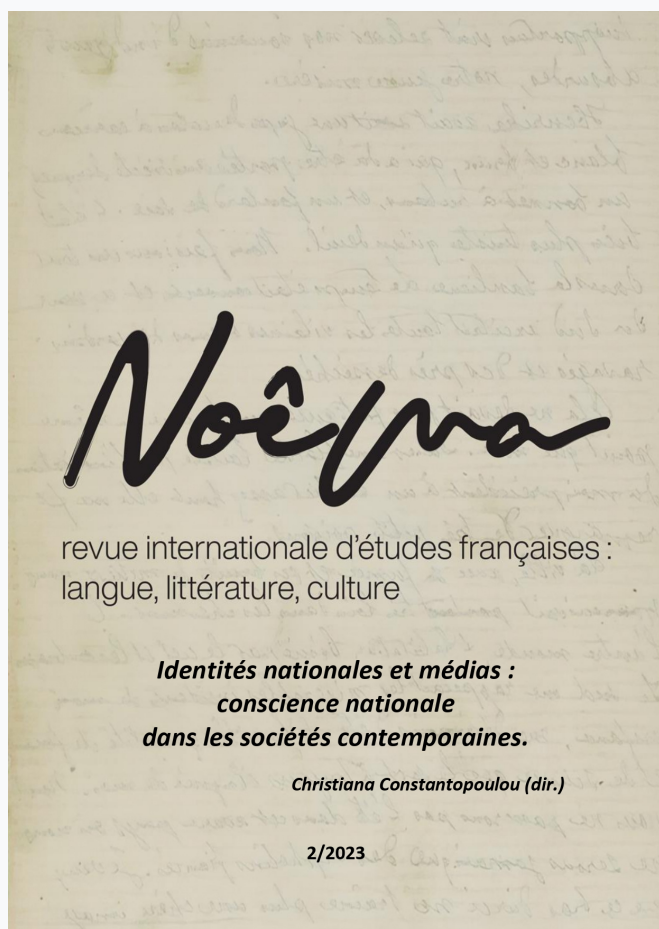


## Noêma, revue internationale d'études françaises : langue, littérature, culture

Vol 1, No 2 (2023)

Identités nationales et médias : conscience nationale dans les sociétés contemporaines



### Pourquoi un volume sur la « question nationale » dans la société globale contemporaine ?

Christiana CONSTANTOPOULOU

doi: [10.12681/noema.41090](https://doi.org/10.12681/noema.41090)

Copyright © 2023



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/).

### To cite this article:

CONSTANTOPOULOU, C. (2025). Pourquoi un volume sur la « question nationale » dans la société globale contemporaine ?. *Noêma, Revue Internationale d'études françaises : Langue, littérature, Culture*, 1(2), 7-8. <https://doi.org/10.12681/noema.41090>

## Pourquoi un volume sur la « question nationale » dans la société globale contemporaine ?

**Christiana CONSTANTOPOULOU**

Université Panteion de Sciences Sociales et Politiques

Université nationale et capodistrienne d'Athènes

christiana.constantopoulou@panteion.gr

chrisconsta@soc.uoa.gr

Le XIX<sup>e</sup> siècle a « créé » l'idée des nations modernes. Le terme « nationalité » apparaît au début du XIX<sup>e</sup> siècle, marquant la conscience nationale des peuples dans la modernité occidentale. Il s'agit d'un concept multiforme relatif à l'appartenance d'un groupe de personnes à une communauté culturelle ou politique<sup>1</sup> « formant en fait ou aspirant à former, en vertu d'origines, de traditions et d'intérêts communs, une nation distincte des autres<sup>2</sup> ».

Le principe des nationalités stipule que l'État doit coïncider avec la nation. Le mouvement des nationalismes au XIX<sup>e</sup> siècle aura justement pour but de mettre en application ce principe.

Le mouvement national a deux sources principales et distinctes. La première, c'est la Révolution française qui véhiculait l'idée du « droit des peuples à disposer d'eux-mêmes ». [...] L'autre origine du sentiment national se trouve dans la redécouverte du passé. Ce mouvement du romantisme naissant<sup>3</sup> se caractérise par la volonté de rechercher les racines profondes spirituelles, intellectuelles d'un peuple. Cette prise de conscience repose sur plusieurs éléments : [...] les langues [...], l'Histoire [...], la religion lorsque la puissance dominante pratique une autre religion que celle de la minorité nationale soumise (exemple des Grecs, Bulgares ou Roumains dans l'Empire ottoman<sup>4</sup>).

Si le XIX<sup>e</sup> siècle a « créé » l'idée nationale moderne, le XX<sup>e</sup> siècle a voulu riposter avec des formations supranationales (aux multiples versions telles que par exemple l'Union Soviétique, la Ligue des états arabes, l'Union des nations sud-américaines, l'Union Européenne, dont certaines sont actuellement puissantes, tandis que d'autres sont plus ou moins effondrées), souvent pour faire face aux impacts des guerres généralisées (dites mondiales). Toutefois, en même temps, les discours politiques fanatiques fondés sur l'idée d'« indépendance nationale » (qu'il s'agisse des pays appartenant à l'ex-Union Soviétique, ou des pays colonisés révoltés dans les années 1950 et 1960) n'ont pas cessé de mobiliser des peuples dans diverses parties de la planète. Bien qu'apparemment le profit économique « n'ait pas de patrie » et

---

<sup>1</sup> On rappelle le travail d'Anderson Benedict, *L'imaginaire national. Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*, traduit de l'anglais par Pierre-Emmanuel Dauzat, Paris, Éditions La Découverte, coll. « Sciences humaines et sociales », 2006.

<sup>2</sup> Définition tirée de la huitième édition du *Dictionnaire* de l'Académie Française. Disponible sur : <<https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A8N0071>>.

<sup>3</sup> Voir Jean Plumyène, *Les nations romantiques : histoire du nationalisme. Le XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Fayard, 1979.

<sup>4</sup> *Philisto.fr*. Disponible sur : <<https://www.philisto.fr/cours-54-nations-nationalismes-xixe-siecle.html>> [consulté le 9 décembre 2022].

que le monde se « globalise » (en idées, valeurs et priorités), les symboles nationaux paraissent être bien enracinés dans les diverses mythologies contemporaines. Qu'il s'agisse de la Guerre d'Ukraine<sup>5</sup> causée par l'invasion russe, ou de la « nouvelle Turquie<sup>6</sup> » de Recep Tayyip Erdogan où islamisme et nationalisme font bon ménage, les intérêts économiques continuent facilement à être rationalisés dans le cadre d'idées « nationales » (telles que le droit à l'indépendance ou le droit à l'expression culturelle « libre ») validant que le mythe national semble être encore puissant.

Certes, il faut examiner dans quelle mesure il s'agit d'un mythe de « création » ou d'un mythe « de destin » (selon la classification anthropologique), mais ce point ne sera pas analysé dans les textes qui constituent ce volume, qui veulent juste examiner (par le biais de quelques études de cas caractéristiques) l'ampleur de l'idée de la nation aujourd'hui.

En 2021, la Grèce a célébré le bicentenaire de sa guerre d'indépendance de l'Empire ottoman. Des festivités commémoratives ont eu lieu pendant toute l'année. Cela va de soi que l'aspect « symbolique » était à la une (comme disait Castoriadis<sup>7</sup>, les humains comprennent leur réalité par les symboles en cours dans le cadre d'une société). Toutefois, il nous a semblé remarquable de poser, par cette occasion, la question qui s'avère bien intéressante, à savoir, « où en est la question nationale aujourd'hui » ? Des exemples puisés dans l'actualité contemporaine (combinant le gaullisme en France et la signification des protestations des gilets jaunes, la guerre en Ukraine, les identités nationales diasporiques ou les symboles de commémoration de la guerre d'indépendance grecque) peuvent servir d'instantanés des expressions en cours ; ces expressions racontent l'actualité politique et reflètent la portée des symboles nationaux<sup>8</sup>.

La référence généralisée à l'idée nationale est considérable, c'est pourquoi nous pensons qu'elle présente un grand intérêt aussi bien pour la sociologie politique que pour la sociologie de la communication.

---

<sup>5</sup> Vladimir Poutine a lancé, le 24 février 2022, son agression militaire contre l'Ukraine du président Zelensky ; l'invasion de l'Ukraine par la Russie s'inscrit dans le cadre de la crise ukrainienne née du mouvement Euromaïdan de 2013-2014 prolongée par la guerre du Dombass et l'annexion de la Crimée par la Russie.

<sup>6</sup> La Turquie vient de fêter ce 29 mai 2022, le 569<sup>e</sup> anniversaire depuis la conquête de Constantinople par les Ottomans en 1453 comportant une récitation du Coran dans l'enceinte de Sainte-Sophie – cathédrale orthodoxe – d'Istanbul.

<sup>7</sup> Cornelius Castoriadis, *L'institution imaginaire de la société*, Paris, Éditions du Seuil, 1975.

<sup>8</sup> Ce volume comprend des communications qui ont été présentées lors de la Journée d'études (organisée par AIS-CR14, AILSF-CR38, AMOPA Hellas et les Universités Paris-Cité, Haute Alsace et Panteion) à la Maison de la Grèce à Paris, le vendredi 10 décembre 2021.

*Noéma*